

## FICHE BILAN ACTION 2019

**NOM DU PROJET :** ESTEA - Appréhender et matérialiser l'ESpace-Temps de l'Europe Angevine (XIIIe - XVe siècles) à travers l'exercice du gouvernement

**Porteur(s) :** Isabelle MATHIEU (TEMOS – Université d'Angers)

### Actions réalisées

Le projet ESTEA entend cerner les contours et la matérialité de cette Europe dite angevine dans laquelle évoluaient hommes et femmes au Moyen Âge en privilégiant la thématique du politique, de l'institutionnel, du pouvoir et du gouvernement. L'originalité de cette approche est plurielle : elle réside dans la problématique scientifique mobilisée (la matérialité spatiale et temporelle de l'acte politique ; gouverner l'espace discontinu au Moyen Âge), dans la mobilisation de données issues d'un projet antérieur avec une problématisation et une méthodologie nouvelles et par la dimension internationale de l'équipe mobilisée (France, Italie, Hongrie) nécessaire pour mener une étude se déployant dans des espaces segmentés et très différents en terme de tradition politique et institutionnelle. La plus-value du présent projet réside dans sa volonté d'investir massivement les méthodologies et les problématiques des géographes.

Des journées d'études ont été organisées en collaboration avec Isabelle Ortega, Maître de Conférences en histoire médiévale à l'Université de Nîmes, autour de la notion d'ingouvernabilité :

- À Nîmes, les 13-15 juin 2019 (voir programme), avec le soutien financier de la Région Languedoc-Roussillon, de l'Université de Nîmes et du laboratoire CEMM
- À Angers, les 14-16 novembre 2019 (voir programme), avec le soutien financier de la MSH Ange-Guépin (CPER)

À chaque fois, ces journées ont réuni une vingtaine d'intervenants français et étrangers, ainsi que du public (étudiants, grand public, collègues enseignants, enseignants-chercheurs...).

### Autres résultats

#### 1 – Modélisation des itinéraires princiers

Le soutien du CPER a permis de collecter et de mettre en forme des données volumineuses sur les itinéraires princiers. Avec l'aide de Sigrid Giffon, cartographe, le projet ESTEA a modélisé les itinéraires de Louis II (1384-1417), Louis III (1417-1434), René d'Anjou (1434-1480) et René II de Lorraine (1473-1508). D'autres itinéraires sont encore en cours de réalisation : celui de Jean Le Fèvre (chancelier de Louis I<sup>er</sup>, Marie de Blois et Louis II) qui a laissé un important journal permettant de retracer ses déplacements pour les années 1382-1388 et celui d'une femme, Yolande d'Aragon, l'épouse de Louis II d'Anjou. La réalisation de ces itinéraires a nécessité de concevoir et tester une méthodologie de sélection des données pertinentes (la date, le lieu, la localisation actuelle via les coordonnées GPS, l'indication de la source) permettant de référencer l'indication du déplacement. L'élaboration de ces

## APPEL A PROJETS « MATURATION » 2019

CPER DI2L2S

« Développement et internationalisation des Lettres, Langues,  
Sciences Humaines et Sociales en Pays de la Loire »

cartographies a validé l'hypothèse de l'intérêt que présente un outil permettant de visualiser les déplacements, superposer les itinéraires de différents individus, interroger les trajectoires à partir de requêtes.

### 2 – Publication des actes des journées d'étude tenues en juin et novembre 2019

Les journées d'études croisées donneront lieu à une publication. Les textes des communications sont actuellement en phase de relecture. Le manuscrit sera soumis à un éditeur (PUR) début 2021.

### 3 – Rédaction d'un article

En collaboration avec Anne Tchounikine et Maryvonne Miquel (enseignantes-chercheuses en informatique au Liris, INSA-Lyon), « Les officiers des territoires angevins à la fin du Moyen Âge : conception d'une base de données prosopographique », *Médiévales* 78, printemps 2020, p. 169-192.

## Bilan scientifique

Le fil conducteur du projet ESTEA est d'interroger les notions d'espace et de temps au Moyen Âge dans le cadre des territoires angevins en questionnant particulièrement la notion de gouvernement et l'action de gouverner.

Pratiquement, l'équipe ESTEA a voulu ancrer sa réflexion en partant de la cartographie des déplacements de différents princes (Louis II, Louis III, René d'Anjou, René II de Lorraine, Yolande d'Aragon) et du chancelier Jean Le Fèvre. Ces cartographies ont deux intérêts majeurs : premièrement, elles rendent compte autant de l'itinérance du pouvoir que de l'ancrage du gouvernement dans les territoires ; deuxièmement, elles peuvent être recoupées avec les données prosopographiques collectées dans le cadre de l'[ANR Europange](#). Toutes ces données permettent de matérialiser la manière dont le pouvoir interagit avec ses officiers et cela à l'échelle de territoires qui posent des difficultés : ils sont discontinus géographiquement et se trouvent sous domination angevine selon des temporalités qui ne sont pas homogènes. Faire vivre le pouvoir politique et le gouvernement angevins dans un tel environnement nécessite donc, entre autres choses, de se déplacer, beaucoup, souvent et parfois très vite. Ce que les cartographies mettent parfaitement bien en évidence. Par ailleurs, ces déplacements sont à rapporter aux moyens de circulation de l'époque, aux saisons avec lesquelles il faut composer et à la géographie des différents lieux traversés. Ils donnent à voir des individus investis dans leurs fonctions, prêts à engager des voyages alors que les conditions climatiques ne sont pas les plus propices et on les imagine parfois prêts à repousser leurs limites physiques lorsque ces déplacements s'enchaînent à des rythmes soutenus. On mesure, en toile de fond, l'urgence de certaines situations qu'il faut aller régler sur place.

Partant du constat que la société politique est mobile et consciente que le déplacement est nécessaire pour faire fonctionner le gouvernement, le projet ESTEA a ensuite souhaité resserrer la réflexion autour de ce qui peut rendre ingouvernable certains territoires et certains hommes. La première question a donc été de se demander si l'architecture des territoires notamment angevins (des espaces discontinus, une chronologie longue et segmentée) posent en soi des difficultés de gouvernement ; ce questionnement de départ a ensuite été élargi et complété. Dans le cadre d'une Europe de culture chrétienne, allant de l'Occident latin à l'Orient byzantin, l'équipe ESTEA a pu confronter – à l'occasion des journées d'étude croisées – différents modèles institutionnels et gouvernementaux en privilégiant particulièrement les freins, les limites ou les difficultés rencontrés dans la gestion des territoires et des hommes. Cela a permis d'identifier un certain nombre d'oppositions et de dysfonctionnements en matière de gouvernement en mettant particulièrement en avant les responsables et les protagonistes

## APPEL A PROJETS « MATURATION » 2019

CPER DI2L2S

« Développement et internationalisation des Lettres, Langues,  
Sciences Humaines et Sociales en Pays de la Loire »

de telles anomalies, les causes qui ont pu conduire à des situations de dysfonctionnement, de refus de l'autorité, de blocage et qui paralysent à un moment l'exercice du pouvoir et du gouvernement (spatialité inadaptée, raisons politiques, sociales, fiscales, économiques, religieuses, culturelles, idéologiques, déficit de compétence des officiers, malversations et/ou corruption de l'administration, trahison/collaboration/collusion avec l'ennemi ...) ainsi que leurs manifestations (révoltes, rébellions, guerres, complots, procès, manifestes...) et la façon dont les appareils de gouvernement y répondent (démission, révocation, répression, emprisonnement, condamnation, durcissement des normes et des statuts par exemple, pardon). *In fine*, le bilan scientifique du projet ESTEA est positif puisqu'il a permis de poursuivre la réflexion engagée à l'occasion de l'ANR Europange tout en renforçant l'équipe et en faisant émerger de nouvelles pistes de travail.

## Perspectives

Le projet ESTEA avait pour but, suite à l'ANR Europange (2014-2018), de faire émerger une problématique, de tester des méthodes et de structurer un nouveau consortium en vue du dépôt d'un projet européen. Si les travaux entrepris grâce au financement CPER ont permis d'avancer collectivement la réflexion sur les hypothèses et la méthodologie, ils ont également montré que le dépôt d'un projet européen était prématuré. Le décès en début d'année de Jean-Michel Matz, professeur à l'Université d'Angers, qui a joué un rôle crucial dans les études angevines, a en outre privé l'équipe de l'un de ses principaux piliers.

L'équipe ESTEA a pris la décision de recomposer et d'élargir le consortium interdisciplinaire à l'échéance 2023. Il conviendrait d'avoir *in fine* une équipe qui rende parfaitement compte à la fois de la réalité des territoires angevins (Anjou, Maine, Provence, Lorraine, Italie du Sud et Sicile, Piémont, Lombardie et Toscane, Hongrie, Pologne, Morée, Albanie) mais qui permette également d'ouvrir plus largement les comparaisons avec d'autres espaces (espace Plantagenêt, domaine capétien, péninsule ibérique, Saint Empire...). La construction d'un consortium adapté à la problématique de travail se poursuit donc, avec le soutien de l'UMR TEMOS.